



**Rapport initial concernant la partie évaluation par les bénéficiaires de l'Evaluation
Externe du Programme SAHA
Marlene Buchy 20/5/2012**

ANNEXE A de TdR)

Réflexions préliminaires

Cette évaluation intègre deux processus méthodologiquement distincts (basés sur des valeurs / approches différentes) et dont l'articulation doit être soigneusement réalisée

- il y a d'un côté l'évaluation conduite par les bénéficiaires selon les principes participatifs, qui elle-même fait l'objet d'une observation méthodologique externe (avec l'appui de IDS). Ce processus demande une liberté complète des bénéficiaires quant aux questions qu'ils posent, aux intérêts qu'ils poursuivent et au chemin qu'ils suivent pour aboutir à leur réponse. Le rôle de la consultante est d'apporter un soutien technique et méthodologique pour développer collectivement un processus avec un minimum de structure.
- de l'autre il y a les questions posées par les acteurs extérieurs aux communautés de bénéficiaires (SDC, SAHA), qui peut-être auront peu ou pas d'intérêt pour les bénéficiaires eux-mêmes, mais qui d'une certaine manière restreignent et orientent le champ de l'évaluation conduite par les bénéficiaires : quelle motivation les bénéficiaires pourront-ils avoir à participer à l'évaluation ? Pourquoi les évaluateurs bénéficiaires seraient-ils intéressés et motivés pour faire ce travail et pourquoi les 'communautés' interviewées donneraient-elles leur temps pour répondre aux questions ? Implicite à l'idée participative est que les participants bénéficient d'une manière ou d'une autre simplement en participant : cela leur donne une plateforme pour exprimer leur point de vue, discuter des problèmes selon leurs perspectives et peut-être de formuler des idées pour l'avenir. Mais cela signifie que les bénéficiaires aient la liberté de poser les questions qui les intéressent et les motivent qui ne seront pas forcément alignés sur celles posées par les autres acteurs. Un des rôles de Marlene sera donc de veiller à la qualité du processus participatif mais aussi à ce que
 - o les évaluateurs pairs disposent d'une liberté suffisante pour pouvoir formuler des questions d'évaluation qui fassent sens, soient porteuses d'enjeux et intéressent les citoyens
 - o tout en fournissant des informations qui alimentent et contribuent à répondre aux questions d'évaluation.

Une question se pose cependant si les questions d'évaluations ne se recoupent pas (ou seulement marginalement) avec des questions et enjeux intéressants pour les bénéficiaires et évaluateurs-pairs.

Ces deux processus peuvent être complémentaires mais dans la pratique sont basés sur les valeurs épistémologiques différentes. D'un côté l'approche participative reconnaît comme valide la vue subjective des bénéficiaires et on accepte que le rapport d'évaluation produit par les bénéficiaires est une source d'information d'une valeur et intérêts égaux à ceux accordés aux informations recueillies par la consultante au cours des interviews ou aux rapports d'évaluation produits par SAHA par exemple. Par contre au moment de l'évaluation finale, la consultante devra évaluer le rapport des bénéficiaires selon les mêmes règles qu'elle évaluera les autres sources d'information. Marlène se posera par exemple la question de savoir si les perceptions et les interprétations de SAHA et celles des bénéficiaires sont basées sur des évidences robustes, c'est à dire si les évidences mises en avant sont le résultat d'une analyse rigoureuse et systématique de la part des auteurs. Il est assez probable que le processus des bénéficiaires sera moins systématique et rigoureux en ce qui concerne la collecte des informations même si on espère qu'en septembre lors de l'atelier d'analyse de données Marlène essayera de faciliter et de mettre en place un processus d'analyse systématique, il n'y a aucun moyen de savoir (ou de contrôler) si la collecte des données aura été systématique et représentative, car le principe participatif n'est pas basé sur les mêmes principes. Au final la consultante doit produire un rapport d'évaluation basé essentiellement sur une triangulation entre l'analyse faite par les bénéficiaires, les documents produits par le projet et quelques entretiens avec des acteurs clefs.

Cette approche pose des défis qui ne peuvent être résolus sur le papier mais devront être discutés et explorés avec les bénéficiaires et les acteurs locaux une fois sur place:

- Si les évaluateurs bénéficiaires doivent être représentatifs de la communauté locale, le niveau d'éducation sera très bas, avec une forte proportion de personnes analphabètes, non francophones. Cela pose un défi au niveau méthodologique : il faut pouvoir développer collectivement une taxonomie comprise et acceptée de tous pendant la préparation du processus. Par exemple qu'entend-t-on par 'changement'? Mais aussi un changement peut être positif pour certaines personnes et négatif pour d'autres et dans ce cas qui prend la décision que la qualification du changement ? Il faut aussi pouvoir développer un système qui va garantir que les définitions ne changent pas pendant l'évaluation, et que les évaluateurs s'astreignent à une certaine discipline pendant la collecte des données. Ce qui sera du domaine du possible dépendra en grande partie des évaluateurs eux-mêmes, de leurs intérêts et motivation et de l'approche développée collectivement.
- Dans la théorie, les bénéficiaires vont travailler en paire qui devraient être diversifiées : un homme, une femme, un homme âgé, un jeune ; un paysan et un éleveur... Dans la réalité locale cette diversité dans les paires peut ne pas être possible du fait des conventions culturelles et sociales locales, et si l'on reconnaît la validité subjective du processus participatif, on ne peut pas en même temps 'contrôler' comment les paires doivent être combinées. Il est aussi impossible de connaître la dynamique dans une paire et de s'assurer que dans la pratique chaque membre de la paire aura la même voie au chapitre.
- Dans la pratique de l'évaluation par les bénéficiaires telle qu'elle est conçue pour cette évaluation, il n'y a pas de moyens de garantir le résultat. Par définition les pauvres

vivent dans la précarité et la vulnérabilité et au cours des 3 mois que prend ce processus, la vie des gens avec les demandes familiales et collectives ne s'articule pas autour de l'évaluation mais le processus de l'évaluation devra s'adapter aux imprévus, qui sans aucun doute seront nombreux. L'addition à l'équipe d'un consultant local peut aider les évaluateurs à garder un focus et une motivation au cours du temps, mais en même temps comme le consultant ne doit pas s'impliquer dans le processus (voir plus bas) il/elle ne peut avoir qu'un impact minimal.

Eléments de méthodologie

Il y a donc deux processus : une partie de l'évaluation est conduite par les évaluateurs bénéficiaires qui définiront leurs propres questions, et une partie est conduite par la consultante qui essayera de collecter des données elle-même pendant son séjour sur le terrain. Bien que l'approche soit essentiellement qualitative, l'étude utilisera aussi des données quantitatives et la méthodologie inclura des outils de quantification lors des discussions de terrain. Il est entendu que l'évaluation est une évaluation ex-post qui se focalise sur les changements survenus suite aux interventions de SAHA, mais la zone de l'évaluation ne doit pas nécessairement être une zone où SAHA n'interviendra pas dans le futur. En tous les cas, l'orientation ex-post de l'évaluation (et les perspectives future dans la zone d'évaluation) sera clairement communiquée et cela dès le début de l'évaluation. L'analyse des changements liés au programme et de la contribution de celui-ci est susceptible d'intéresser les citoyens dans un cas comme dans l'autre.

Cette évaluation est facilitée par une consultante qui travaillera avec un groupe d'évaluateurs issus des communautés bénéficiaires. Les évaluateurs seront sélectionnés par SAHA et devront être représentatifs de la diversité sociale de la zone de projet. Les critères de choix ont été discutés avec SAHA et l'équipe finale devrait tenir compte de l'équilibre entre le genre, l'âge, l'ethnicité, et le statut économique et social et la capacité de communiquer en français et par écrit. Les évaluateurs seront issus des communautés bénéficiaires. La question de ce qui sera considéré comme « communautés » dans l'organisation de l'évaluation doit encore faire l'objet d'une mise au point sur place. Dans la compréhension du programme SAHA, les « communautés bénéficiaires » peuvent être de différents types :

- Les ***bénéficiaires directs du programme*** sont les communes et les OPF (les PALI) ;
- Les ***bénéficiaires directs des PALI*** sont
 - ✓ Les Fokontany (groupe de villages) pour les PALI communes
 - ✓ Les communes pour les PALI intercommunalité
 - ✓ Les organisations de base pour les PALI OPF

Dans les deux cas, ***les ménages sont des bénéficiaires indirects des PALI***

L'équipe doit rester relativement petite, 12 évaluateurs et elle décidera avec le soutien de la facilitatrice des grandes lignes méthodologiques de l'évaluation, en tenant compte des questions posées par les TDRs de l'évaluation mais aussi en incluant la possibilité d'inclure des questions identifiées par l'équipe elle-même.

L'équipe devrait aussi inclure un/e consultant/e local/e à temps partiel qui couvrira la coordination logistique des visites de terrain et qui facilitera les 3 réunions d'échange d'information des équipes prévues à des dates données au cours des 3 mois (voir ci-dessous). Il est important de comprendre que pour ce travail de soutien, le consultant national n'est pas responsable de la collecte des données ou de la facilitation du contenu des discussions menées

entre les évaluateurs car dans l'esprit participatif il est important que ce soit les évaluateurs citoyens eux-mêmes qui soient responsables et propriétaires du processus. La personne choisie devra donc démontrer une compréhension et une acceptation des principes participatifs et aussi être prête à soutenir le processus d'une façon flexible selon les besoins des évaluateurs.

Profil recherché :

- Expérience de la méthode et approche participative
- Expérience de facilitation de travail de groupe
- Patience et possibilité de travailler avec des équipes de capacités diverses
- Avoir une connaissance générale des questions de développement rural
- Connaître la zone d'évaluation et préférentiellement venir de la zone même
- Maîtrise de différents outils informatiques (word, excell..)
- Être capable de traduire en français

L'évaluation se déroule en plusieurs étapes et inclut les étapes suivantes ;

Phase de préparation qui inclut :

- Des discussions directes entre la consultante et l'équipe de SAHA à Madagascar pour établir ce qu'il est possible d'envisager comme activités terrain ;
- Finalisation des TdRs pour la sélection des évaluateurs, recrutement des évaluateurs par SAHA (voir en annexe TdRs finalisés)
- Présentation de l'approche méthodologique à Bern en May

Phase de Terrain 1 qui inclut :

- Atelier de formation animé par la consultante qui aboutit à un protocole de recherche participative selon les principes de l'évaluation de bénéficiaires
- Exercice de terrain pour tester et finaliser la méthode
- Atelier de traitement et d'analyse des données
- Lors d'un atelier initial l'équipe SAHA présentera à Marlene les principaux changements / résultats identifiés et documentés par le système de suivi-évaluation au cours des phases III&IV ainsi que leurs attentes et questions. Sur cette base Marlene identifiera un petit nombre de questions et d'enjeux à approfondir en lien avec les questions d'évaluations, ce qu'elle fera avec les acteurs concernés, quelques PALI et l'équipe de SAHA. pour comprendre le contexte, documenter

Phase de terrain 2 qui inclut ;

- Les évaluateurs entreprennent les activités de terrain dans les communautés sélectionnées ; le temps passé à générer l'information se fera sur 9 semaines espacées de temps libre sur une durée maximum de 3 mois.
- Les équipes (de préférence des pairs d'évaluateurs) visiteront leur propre communauté, mais aussi 2 communautés voisines plus ou moins impliquées ou influencées par les activités de SAHA ; cela permettra de mesurer en partie la zone d'influence et le transfert des idées du projet.
- Les communautés seront choisies en fonction de l'origine des évaluateurs mais aussi des suggestions de SAHA , des possibilités logistiques, de la pertinence des choix en

fonction des questions de l'évaluation, et de la représentativité de ces communautés, la longévité de leur participation aux programmes de SAHA. Le nombre sera déterminé lors de l'atelier de préparation de la méthodologie mais devrait être de l'ordre de 15-18 communautés au total.

- Pour l'instant le processus de collecte des données est envisagé de la manière suivante :
Paire A, communauté 1 semaine 1 et Paire B Communauté 2 semaine 1 :
Les deux paires travaillent dans leur communautés respectives dans la même semaine pendant 3 jours et le 4 eme jour travaillent sur les données recueillies ; le cinquième jour les deux paires se réunissent avec le/la consultant/e local/e pour une transcription/traduction en français, saisie des données dans un endroit électrifié.
Ce même processus est répété pour la paire C et D dans la Semaine 2 et E et F dans la semaine 3. A la fin de la 3 troisième semaine (jour 6) le/la consultant/e rencontre les 6 paires pour une journée rencontre, échange. discussions des premières leçons. Le/a consultant/e se charge de transcrire ces informations de les traduire et de les envoyer à Marlène. Ce processus se répète 3 fois sur 9 semaines et le calendrier sera négocié et finalisé avec les équipes à la fin de l'atelier et peut-être ne pourra pas être totalement respecté par tout le monde. Mais si ce processus fonctionne plus ou moins il permettra aux équipes d'échanger régulièrement, de s'assurer que la saisie des données est faite et que tous les documents sont prêts pour l'atelier en septembre. Il est convenu avec le/a consultant/e que toutes les données seront saisies et traduites avant l'atelier
- Comme les paires évalueront leur propre communauté mais aussi deux autres, cela permet une évaluation de pair mais aussi une auto-évaluation et cela devrait permettre de minimiser les limites de l'auto-évaluation ; l'idéal serait que chaque paire évalue les mêmes communautés ce qui permettrait des discussions plus raffinées lors de l'analyse mais cela réduirait le nombre de communautés et seraient un processus trop lourd à porter pour les communautés visitées. Le problème du biais est moins lié au type d'évaluation (pair ou auto-évaluation) qu' à la capacité des évaluateurs de documenter tout ce qu'ils entendent et non pas de filtrer dès le départ ce qu'ils retiendront des entretiens ; il est à espérer que la dynamique entre les membres de la paire agira un peu comme un contrôle social mais cela n'est pas garanti et il n'y a aucun moyen de savoir si les évaluateurs rapportent et considèrent dans leur analyse la multiplicité des perspectives ou mettent en avant les intérêts de leur propre groupe.

Phase de terrain 3 qui inclut:

- Un atelier de travail pour analyser les résultats et commencer la rédaction du rapport final ; la méthode d'analyse des données sera finalisée pendant le premier atelier afin de guider le choix des outils et les méthodes de documentation.
- La présentation des résultats préliminaires lors d'une réunion publique dans un endroit approprié (identifié par SAHA ?) pour récolter les avis des acteurs/membres des communautés bénéficiaires et des acteurs (Helvetas, SDC..). Cet atelier sera animé par les évaluateurs qui devront aussi documenter les réactions pour les discuter ensuite et les intégrer dans leur analyse finale.
- une restitution au niveau des communautés impliquées dans le processus sera prévue, l'endroit et la manière seront décidés lors de la session en juin. Cela permettra aussi un contrôle de réalité au niveau local.

- Il est aussi envisageable que Marlène continue à collecter des données complémentaires en septembre pendant quelques jours supplémentaire au cas les évidences produites par l'évaluation des bénéficiaires ne suffise pas à répondre aux questions de l'évaluation.

Phase 4 qui inclut :

- La rédaction et édition finale du rapport par la consultante, qui tiendra compte de l'analyse des bénéficiaires, des résultats de l'atelier de restitution, de la synthèse des résultats présentés par l'équipe SAHA en début de phase 2 et des documents sur lesquels ils sont basés et des entretiens complémentaires auprès des acteurs et PALI
- Présentation du rapport/résultats a Bern

La méthodologie elle même

Les détails de la méthodologie (tels que les outils utilisés ou les communautés à visiter) seront finalisés lors de l'atelier et dépendront en partie de l'équipe, des questions et de la zone choisie. Mais dans les grandes lignes la méthodologie respectera ;

- La représentation des bénéficiaires interviewés : il est important que les paires mènent l'enquête auprès d'un échantillon représentatif et diversifié et on pourra se mettre d'accord avec les paires sur d'une liste de critères de diversité à respecter qui pourra être ajusté selon les communautés visitées ;
- Un processus d'évaluation établi en collaboration avec l'équipe d'évaluateurs qui fera que dans la mesure du possible chaque paire traitera la même question avec le même outil (entretien, groupe focus, transect, histoires de vie..) pour faciliter une comparaison par la suite
- Un code d'évaluation établi en collaboration avec l'équipe d'évaluateurs qui tentera d'établir une échelle de valeurs communes, qui pourra par exemple être une série de 3 couleurs qui mesurerait la différence entre 'pas de changement', 'du changement' et 'changement radical'. Cette échelle pourra être basée sur les intuitions et la connaissance du milieu des évaluateurs.
- Un processus de documentation établi en collaboration avec l'équipe d'évaluateurs afin que chaque paire enregistre les données de chaque exercice de la même manière ; le travail à intervalles régulier avec le/a consultant/e local/e devrait aider à maintenir la manière systématique de documentation et saisie.

Le choix des outils dépendra dans une certaine mesure des capacités de l'équipe ; il a été envisagé par exemple de prendre des photos ou d'enregistrer les conversations en ne transcrivant que les moments clef révélateurs ; ces différents outils seront testés pendant le travail pilote. Une attention particulière sera aussi donnée à la quantification de certains résultats ; le choix des indicateurs à quantifier se fera après une discussion avec Saha et l'équipe d'évaluateurs.

Conclusion

Ce processus d'évaluation est audacieux: en permettant aux bénéficiaires d'exprimer leur vision de leur monde et des effets de l'intervention de SAHA, il va générer, une source d'information différente des évaluations classiques. Il permet de donner une voix aux bénéficiaires qui sont rarement écoutés ou entendus et il devrait nous donner une meilleure

compréhension de la vision collective des bénéficiaires par rapport aux interventions de Saha mais aussi par rapport à leur quotidien et leur contexte. Mais en même temps on ne peut pas savoir si le rapport des bénéficiaires sera représentatif et objectif (objectif dans le sens où tous les bénéficiaires auront eu voix au chapitre dans le rapport final) et même si on reconnaît la valeur du contenu du rapport, il aura aussi été construit sur des règles méthodologiques différentes qui peut-être au moment de l'analyse extérieure finale diminueront le poids de la vision des bénéficiaires..

ANNEXE B : TERMES DE REFERENCE

Evaluateurs citoyens

SAHA a décidé de mener une évaluation de son programme dans la région de XX et de tester une méthode d'évaluation participative : l'évaluation participative par les bénéficiaires. Dans cette méthode, une équipe d'environ 12 évaluateurs citoyens seront sélectionnés par SAHA au sein des communautés et ils seront responsables de la collecte des données auprès des communautés bénéficiaires et non bénéficiaires. Les évaluateurs se rencontreront début Juin pour une formation de 4 jours suivie d'une activité pilote de collecte de données et d'analyse de données de 5 jours. Durant cette formation et avec la facilitation d'une consultante, les évaluateurs finaliseront les outils à mettre en œuvre pour comprendre comment l'intervention de Saha à contribuer au changement dans la zone. A la fin de cette formation les équipes d'évaluateurs travailleront en paire et seront responsables de la collecte de données dans 3 communautés (pour chaque paire) sur une période de 2 mois entre mi-Juin et fin Aout. En Septembre toute l'équipe se réunira à nouveau et avec la facilitation de la consultante procèdera à l'analyse des données et à l'organisation d'un atelier de restitution et de validation auprès de SAHA et ses partenaires.

Saha cherche 12 bénéficiaires intéressés à participer à cette étude ; il est important et nécessaire que ces personnes soient présentes du 6 au 14 Juin inclus, disponibles durant 3 sessions de 5 jours étalés entre juillet et aout et disponibles à nouveau pour 8 jours en Septembre (dates à confirmer après le 10 septembre).

Le rôle des évaluateurs sera de travailler en paire et de

- visiter 3 communautés en discutant avec une variété de bénéficiaires et non bénéficiaires
- enregistrer des données sur le terrain selon une méthode discutée collectivement par les évaluateurs début juin
- Se réunir avec une autre paire d'évaluateurs après la visite dans une communauté pour échanger et discuter des résultats
- Participer en Septembre à un atelier d'analyse des données et à un atelier de restitution
- Maintenir un registre des visites pendant la période de terrain

Profil recherché :

- Intérêt et motivation à discuter et faciliter des discussions entre bénéficiaires pour comprendre les changements suite à l'intervention de SAHA
- Etre impérativement disponibles aux dates indiquées
- 1 personne par paire doit savoir lire et écrire
- Sur les 12 personnes il devra aussi y avoir des femmes, des jeunes adultes, (SAHA peut inclure ici des caractéristiques de diversité cohérentes avec la zone)
- Etre ouvert et prêt à respecter les avis de tous et à aller travailler avec différentes catégories de bénéficiaires

Saha veut encourager une bonne diversité pour ce travail et choisira les personnes en fonction de ce que les unes et les autres apportent à l'équipe afin que collectivement l'équipe soit représentative de la diversité sociale (genre, âge) et économique de la région.

ANNEXE 2 : CHRONOGRAMME ET ROLES

- Recrutement – Mai 2012
- Esquisses de méthodologies – fin Mai
- Formation, finalisation de méthodes 3-16 juin 2012
- Collecte des données 20 juin-30 Aout
- Atelier analyse des données/ présentation résultats 10- 22 septembre
- Rapport Final fin Septembre
- Présentation Bern Octobre

Rôles

- Facilitatrice, contrôle de qualité méthodologique et rédaction finale du rapport (Marlene)
- Suivi du processus (Laurent and Patta et Alex étudiante IDS)
- Logistique et encadrement local (constant/e local/e)
- Collecte et analyse des données, évaluateurs bénéficiaires locaux

ANNEXE 3 : TERMES DE REFERENCE

CONSULTANT NATIONAL EVALUATION EXTERNE PROGRAMME SAHA

1. Contexte :

A la fin du programme SAHA, la Coopération Suisse a décidé de mener une évaluation ex-post du programme selon la méthode « Beneficiaries Assesment » ou l'évaluation participative par les bénéficiaires.

A ce titre, une équipe d'environ 12 évaluateurs issus des Partenaires Limitrophes bénéficiaires du Programme SAHA seront recrutés. Ce sont les « évaluateurs pairs » et ils seront responsables de la collecte des données auprès des communautés bénéficiaires et non bénéficiaires du programme SAHA.

Les évaluateurs pairs se rencontreront début Juin pour une formation de 4 jours suivie d'une activité pilote de collecte de données et d'analyse de données de 5 jours. La séance de formation sera pilotée par une consultante internationale, et avec les évaluateurs, les outils de collecte d'information seront finalisés à ce moment là. L'élaboration des outils se fera de façon à permettre de générer des réponses aux questions posées par l'évaluation et en fonction des capacités et des expériences des évaluateurs pairs.

A la fin de la formation, les équipes d'évaluateurs travailleront en paire et vont collecter les données dans 3 communautés (pour chaque paire) sur une période de 2 mois entre mi Juin et fin Aout.

En Septembre, une séance d'analyse des résultats réunira toute l'équipe et elle sera facilitée de nouveau par la consultante internationale ainsi qu'un atelier de restitution et de validation auprès de SAHA et ses partenaires qui conclura le processus à Madagascar.

2. Objectif :

L'objectif principal du mandat est d'apporter un soutien aux équipes d'évaluateurs pairs dans l'accomplissement de leurs tâches d'évaluation.

Le consultant national gèrera le processus mais n'entre pas dans le processus d'évaluation.

3. Principales tâches :

- Assurer la traduction pendant la séance de formation et de la phase test sur le terrain
- Assurer l'organisation de la logistique : terrain évaluateur pair, organisation des enquêtes, organisation de la rencontre avec les évaluateurs pairs au chef lieu de la zone, logistique des ateliers d'analyse et de l'atelier de restitution/validation avec SAHA, HELVETAS, DDC.
- S'assurer que le programme convenu soit respecté et maintenir un registre des visites prévues par les différentes paires, pendant la période de terrain
- Faire la saisie, la transcription et la traduction littérale des informations (ne pas analyser ni interpréter)
- Cataloguer les données (photos, enregistrements etc..)
- Faire la consolidation des informations pour chaque pair et pour l'ensemble des pairs.

- Maintenir un contact régulier avec la consultante internationale par messagerie électronique ou skype tous les 10-15 jours.
- S'occuper de l'organisation de la restitution finale des résultats de l'évaluation en appui à la consultante internationale qui apportera le contenu.

Vu le caractère innovant du processus participatif mis en application pour cette évaluation menée par les évaluateurs pairs, le processus lui-même fait aussi l'objet d'une observation extérieure menée par 3 personnes (DDC, IDS, étudiant) dont une qui prendra part à la formation en Juin en observatrice.

Il est important de comprendre que pour ce travail de soutien, le consultant national n'est pas responsable de la collecte des données ou de la facilitation du contenu des discussions menées entre les évaluateurs car dans l'esprit participatif il est important que ce soit les évaluateurs pairs eux-mêmes qui soient responsables et propriétaires du processus. La personne choisie devra donc démontrer une compréhension et une acceptation des principes participatifs et aussi être prête à soutenir le processus d'une façon flexible selon les besoins des évaluateurs.

4. Durée :

Le mandat s'étalera sur 4 mois de Juin à Septembre 2012 :

- Prise de contact, formation des évaluateurs pairs et enquête pilote sur terrain = 2 premières de Juin 2012
- Accompagnement/soutien des enquêtes proprement dites : de Mi Juin à fin Août
- Appui dans analyse et restitution des résultats : 2 -3emes semaines de Septembre 2012
- Rédaction rapport du vécu sur terrain et remise livrables : début Septembre 2012

Remarque :

Le consultant organise le programme d'enquête de manière à ce qu'il puisse suivre les enquêtes de tous les évaluateurs. (Le programme est ainsi étalé sur les 2 mois mais un pair travaillera concrètement pendant 2 semaines environ).

Produits Livrables (prêts début septembre):

- Les transcriptions des discussions sur terrain avec la traduction française yc les supports de visualisation des discussions pendant les enquêtes
- Les fiches consolidées par paire et de l'ensemble des paires
- Les photos ou autre matériel audio-visuel collectes
- Rapport analytique du vécu du terrain avec les évaluateurs pairs : ce qui a bien marché, n'a pas bien marché, leçons tirées

Le tout sur version papier en un seul exemplaire et électronique.

Profil recherché :

- Expérience de la méthode et approche participative
- Expérience de facilitation de travail de groupe
- Patience et possibilité de travailler avec des équipes de capacités diverses
- Avoir une connaissance générale des questions de développement rural et en évaluation
- Connaitre la zone d'évaluation

- Maitrise de différents outils informatiques (Word, Excel...)
- Sens de l'organisation et de la logistique
- Capacité de traduire en Français
- Disponible de Juin à Septembre

ANNEXE 4 : TERMES DE REFERENCE

EVALUATEURS PAIRS

1. Contexte :

A la fin du programme SAHA, la Coopération Suisse a décidé de mener une évaluation ex-post du programme selon la méthode « Beneficiary Assessment » ou l'évaluation participative par les bénéficiaires.

A ce titre, SAHA cherche 12 bénéficiaires intéressés à participer à cette étude. Ils sont issus des Partenaires Limitrophes bénéficiaires du Programme SAHA. Ce sont les « évaluateurs pairs ».

2. Objectif :

L'objectif principal du mandat des évaluateurs pairs est de collecter les informations auprès d'autres bénéficiaires et non bénéficiaires de SAHA, selon un canevas convenu pendant la séance de formation.

3. Principales tâches :

- Participer à la séance de formation dispensée par une consultante internationale
- Aider dans l'élaboration du canevas et des outils pour l'enquête
- Mener des enquêtes pilotes sur terrain avec l'appui des 2 consultants (international et national)
- Réaliser les enquêtes auprès de 3 communautés par paire d'évaluateurs en discutant avec une variété de bénéficiaires et non bénéficiaires
- Enregistrer des données sur le terrain selon une méthode discutée collectivement début juin
- Faciliter la visualisation des discussions pendant l'enquête
- Maintenir un registre des visites pendant la période de terrain
- Se réunir avec une autre paire d'évaluateurs après la visite de trois jours dans une communauté pour échanger et discuter des résultats et des expériences
- Fournir au consultant national les informations pour la saisie, la traduction en français et la consolidation
- Participer en Septembre à un atelier d'analyse des données et à un atelier de restitution

4. Durée :

Le mandat s'étalera sur 4 mois de Juin à Septembre 2012 avec 40 jours effectifs (deux mois) de travail :

- Formation des évaluateurs pairs et enquête pilote sur terrain = du 06 au 14 Juin 2012
- Enquêtes: de Mi Juin à fin Août avec 3 semaines effectives par paire d'évaluateurs
- Participation à l'atelier d'analyse: début Septembre 2012 pour 8 jours

Produits Livrables (prêts début septembre):

- La visualisation sur emballage des discussions sur terrain en malagasy
- L'enregistrement audio des discussions

Profil recherché :

- Etre impérativement disponibles aux dates période indiquées
- 1 personne par paire doit savoir lire et écrire
- 1 personne par paire doit comprendre le français
- Les 12 personnes devraient être représentatives des types de PALI (Commune, OPF, Intercommunalités) et des catégories sociales (femme, homme, riche, pauvre, jeune, vieux, dirigeants, simple citoyen...)
- Etre ouvert et prêt à respecter les avis de tous et à aller travailler avec différentes catégories de bénéficiaires